

membres du club avaient escaladé une paroi pour accéder à une lucarne, malheureusement bouchée.

Le 27 février 1994, François MONTTOYA, motivé par la présence d'une coulée de calcite, décide de creuser au pied de celle-ci; au bout d'une heure, il arrive sur une couche de cailloux soudés par la calcite, et, au ras de ceux-ci, une fissure qui souffle.

Il n'en faut pas plus pour que le lendemain, aidé par son frère, il continue la désobstruction au marteau et au burin : le passage, encore étroit, laisse entrevoir une petite salle.

Le 4 mars, ils retournent dans les Chambres avec un grand espoir et beaucoup de motivation; après une mise au gabarit de la chatière, ils accèdent en-



Photo 1 : un réduit concrétionné de la nouvelle partie.

fin à la petite salle, et là, le coeur serré par l'émotion, ils découvrent un sol intact avec des vestiges préhistoriques (surtout un petit vase hémisphérique entier, photo 2) et des ossements.

Devant l'importance de la découverte, d'un commun accord, le club est entré en contact, grâce à Monsieur SOLIER (Conservateur du musée de Sigean, actuellement à la retraite), avec Philippe GALANT, archéologue chargé des relations entre le Service Régional et les spéléos.

Des pièces, qui risquaient d'être endommagées, car elles étaient sur le passage, ayant été déplacées, une fouille de sauvetage a été effectuée; les résultats nous ont été communiqués (voir le compte-rendu de fouille) et le mobilier trouvé a été gracieusement offert au musée de Sigean. Les vestiges n'étant que dans la première salle, la ve-

nue de Philippe GALANT (que nous remercions pour sa compétence et son amabilité), n'a pas empêché la poursuite de l'exploration.

Pendant deux mois, François, Michel, Alain, Evelyse, Cécile, Nathalie, Thierry (SCL) et Denis (MJCN) se sont relayés pour topographier, désobstruer, explorer, ils ont souffert dans les passages étroits, se sont émerveillés dans le réseau Ali Baba, ont été surpris par l'étrange "ronflement" d'une étroiture.

En désobstruant l'étroiture du ronfleur, un accident a arrêté provisoirement l'exploration. Fin mai, quand François et Michel sont retournés dans les Chambres, le gaz carbonique, jusqu'alors emprisonné dans le troisième niveau, s'était propagé dans tout le réseau, jusqu'à la chatière d'entrée.

Heureusement, à l'automne, le trou se remet à respirer, rendant l'atmosphère supportable et l'exploration à nouveau possible.

Pour des raisons de sécurité (le CO₂), mais aussi pour sauvegarder la beauté du troisième niveau, le squelette et la poterie calcifiés, le club a envisagé de placer un système de protection et a demandé le concours du CDS. Celui-ci sera sollicité, dans le cadre d'une commission sur l'accès aux cavités qui doit être prochainement créée, pour examiner la demande, donner son avis, prodiguer des conseils et si une fermeture est envisagée, il en sera le garant, avec le club demandeur qui assurera la gestion. Un panneau expliquant les raisons de la fermeture et les modalités pour visiter la grotte serait apposé à l'entrée (1).

1.3. Description

On pénètre dans la cavité par un court conduit de faible dimension qui donne accès à la grande salle. C'est au fond de celle-ci que s'ouvre l'étroite chatière qui permet d'accéder au nouveau réseau. Après l'étroiture, par un ressaut de 2,5 m, on arrive dans une petite salle où, après un autre ressaut de 1,5 m environ, on débouche dans deux petites salles au plafond bas sans continuation.

Revenons donc à la chatière d'entrée où, en contournant le premier ressaut, on pénètre dans un passage sinueux et étroit qui débouche dans la salle de la Boue, de dimensions plus acceptables. A

(1) - N. D. L. R. : voilà un exemple probant de la pratique que le CDS Aude entend développer. En effet, quoi de plus efficace que d'associer tous les spéléos à la protection d'une cavité et de les rendre ainsi plus responsables, plutôt que de confondre protection et protectionnisme.